

L'improvisation chez les enfants : la dimension humaine de l'improvisation

S'il fallait remonter aux sources de l'improvisation pour en découvrir ses caractéristiques, il serait très enrichissant de faire une escale au pays de l'enfance, puisque l'essence même de cette pratique réside dans un environnement de découverte, de fraîcheur et de spontanéité, environnement propre à l'enfant et tourné vers le devenir. Pédagogie et improvisation sont donc intimement liées. Après plusieurs années d'expérience en pédagogie musicale, je peux confirmer combien l'improvisation est proche de l'esprit de l'enfant et combien elle peut être utilisée pour le développement de la structure de la personne.

Nicole Coppey

Mais avant de poursuivre, il est nécessaire de déterminer ce que l'on entend réellement par improvisation. Ce terme « improviser » prête souvent à confusion, dans la mesure où il est souvent associé à une invention de toute pièce, codifiable et reproductible.

A mon sens, le terme « improviser » ne peut s'utiliser que lorsque l'acte de composer ou de créer intervient en même temps que l'acte d'exécuter. C'est une musique du présent. L'improvisation est donc une création du moment. Il s'agit là de la représentation du monde intérieur vers le monde extérieur. Comme toute communication, cette extériorisation prend racine dans un terrain personnel imprégné par son contexte, pour être transformée et émise, avant d'être reçue et interprétée par l'auditeur. Ce processus suppose donc : de l'acquis, de l'imagination, mais encore de l'expression et de la perception par un tiers.

L'acquis

Pour émettre spontanément, il faut avoir assimilé des acquis de richesses diverses et pouvoir les réexprimer. Si minimes soient-ils au début, ces acquis sont indissociables de la création. Comme le vocabulaire et la grammaire dans le langage parlé, le vécu constitue le terrain de base dans lequel la personne puise non seulement les éléments de son expression, mais aussi les principes de développement de nouveaux composants. Sur ce point, le travail en pédagogie musicale s'attache d'un côté à transformer les concepts en formes simples et assimilables que l'enfant peut intérioriser. D'un autre côté, il consiste à assembler ces éléments de diverses manières pour expérimenter l'effet de ces associations. Reproduits au départ par imitation, ces



Pour émettre spontanément, il faut avoir assimilé des acquis de richesses diverses et pouvoir les réexprimer.

Photo : Romina Avanti

modèles grandiront avec l'enfant et se développeront au fur et à mesure de sa croissance.

L'imagination

Avec le rêve et la fantaisie, l'imagination, source d'énergie novatrice, retranscrit et transforme les acquis en fonction de la perception du monde ambiant. Cela devient alors une création. La création reste un acte unique. D'où l'importance accordée en pédagogie à une mise en situation propice à l'épanouissement de l'imaginaire déjà très prolifique de l'enfant. La stimulation de l'imagination repose à la fois sur une familiarisation du contexte et sur l'apport d'éléments différents, imprévisibles, inhabituels pour faire surgir de nouvelles associations.

L'expression

Une expression est une libération d'un potentiel intérieur vers l'extérieur qui formule ce que l'on sent, l'on est. La création n'est pas seulement l'émanation d'une situation donnée, elle est aussi intimement liée à la personnalité de l'auteur. Elle en prend la coloration et en porte l'image, si bien que ce qui a été exprimé devient un révélateur, pour l'auditeur ou pour lui-même.

La perception

Comme outil de communication, l'improvisation permet à la fois d'entrer en contact

avec l'autre, d'en évaluer les effets et de moduler en fonction de ses réactions. Un véritable jeu interactif peut s'installer. Par ce jeu, l'enfant n'apprend pas seulement à s'exprimer, il apprend également à écouter et à recevoir l'autre, tel qu'il est.

En pédagogie musicale Orff et Willems, l'improvisation est un fondement. L'enfant a des capacités créatives et le pédagogue doit être le stimulant pour activer cette fonction d'improvisation. Celle-ci est d'ailleurs une exploration imaginative et créative de l'acquis.

Le rôle du pédagogue n'étant pas d'enseigner mais d'éduquer, il fait avec l'enfant. Sa mission prioritaire est l'enfant, il vise l'être et sa croissance plutôt que son seul savoir. Il privilégie l'expression qui est, entre autres, source des émotions et fait que les acquis évoluent avec le développement physique et psychique de l'enfant.

Stimuler, créer une atmosphère, encourager la participation, la valoriser, tout cela crée un cadre favorable à l'improvisation. Selon Carl Orff, « tout ce qui a été éveillé et cultivé chez l'enfant sera déterminant pour sa vie entière ».

Eveiller par la musique, plutôt qu'éveiller à la musique

Les moyens simples et élémentaires qui peuvent être utilisés dans l'improvisation sont :

- 1) le corps, expression corporelle



Stimuler, créer une atmosphère, encourager la participation, la valoriser, tout cela crée un cadre favorable à l'improvisation. Photo : Romina Avanti

- 2) la voix, expression de l'être
- 3) l'instrument, expression musicale

Cette pédagogie active, pédagogie artistique, développe la personnalité et l'épanouissement de l'enfant avec la musique comme moyen. Il s'agit d'éveiller par la musique encore plus que d'éveiller à la musique. C'est pourquoi l'expression de la personne se doit d'être prioritaire.

Chez les petits, le pédagogue est très attentif à leur expression spontanée : toutes leurs propositions sont des bases d'improvisation. Elles sont donc accueillies, valorisées et encouragées. Attacher plus d'importance à la participation qu'au résultat est fondamental dans un premier temps. L'expérience nous montre que c'est en toute liberté que les enfants entrent dans l'activité. Le plaisir du jeu musical prend alors tout son sens.

Dans le cadre d'une exploration sonore libre, chacun, sur l'instrument choisi, découvre, essaie, reprend... Pour l'auditeur extérieur, cela pourrait être du bruit si cette exploration restait purement émettrice. Ce sont pourtant des éléments d'improvisation qui, développés, donnent toute la dimension personnelle à la création. La pédagogie active est fondée sur l'interactivité ; la participation vivante instaure pour l'enfant un climat propice à la création.

Vers une dimension artistique

Quand l'enfant, vers 2 ou 3 ans, improvise, il est encore dans un système bien souvent ato-

nal et arythmique mais il exhale, souvent avec amour, un état d'âme. Sa spontanéité et ses trouvailles primesautières, inattendues, pleines de charme seront développées. C'est au pédagogue de saisir au vol les premiers balbutie-

ments et de leur permettre de prendre forme. En développant l'interactivité par l'écoute de l'autre, on met en évidence dans l'improvisation un élément personnel de vie intérieure, de création, d'ouverture d'âme à une inspiration authentique, que rien ne peut remplacer. Cette inspiration met à contribution les facultés les plus hautes de l'être humain et lui confère par là même une dimension profondément artistique.

Edgar Willems (1890-1978) disait : « On se limite trop, de nos jours, à la simple interprétation. C'est une des causes d'une certaine décadence de la musique. L'artiste se contente de redécouvrir, et l'auditeur se satisfait de reconnaître, tout en s'imaginant connaître. »

Et encore : « L'instinct créateur qui existe chez chaque enfant ou adulte devrait être éveillé et développé. Non pas pour la production elle-même, mais pour la culture de la vie musicale que cet instinct créateur favorise et dote de racines solides. »

En développant l'improvisation chez l'enfant, on cultive l'imagination et l'expression, mettant au jour les potentialités cachées de sa vie intérieure. Cela vise donc l'épanouissement de sa personnalité. L'enfant, ainsi valorisé, trouvera mieux son identité propre et renforcera son équilibre. Par sa personnalité, il obtiendra une force supplémentaire dans le discernement du monde extérieur, sachant exprimer son être intérieur dans un contexte fait de multiples facettes. Par l'écoute qu'il aura pratiquée, il sera mieux enclin à se positionner dans le réseau complexe de la société.

Sur la base de ces éléments de réflexion, pourquoi ne pas laisser place à l'imagination et improviser chacun sa propre conclusion ?

Zusammenfassung

Müsste man – um das Charakteristische des Improvisierens zu entdecken – zu seinen Ursprüngen zurückgelangen, so wäre ein Ausflug ins Reich der Kindheit eine lohnende Erfahrung, denn das Wesen des Improvisierens wurzelt in einem Umfeld des Entdeckens, der Frische und Spontaneität, ein Umfeld, das dem Kind eigen und aufs Entstehen ausgerichtet ist.

Zum Improvisieren muss man sich verschiedenste Fertigkeiten angeeignet haben und in der Lage sein, sie auch wieder auszudrücken. In dieser Hinsicht konzentriert sich die musikpädagogische Arbeit einerseits darauf, grössere Konzepte in einfache und zur Aneignung geeignete Formen zu verwandeln, die das Kind verinnerlichen kann, und andererseits darauf, diese Elemente auf verschiedene Art zusammenzustellen, um die Wirkungen dieser verschiedenen Zusammenstellungen zu erproben. Die Phantasie – eine permanente Kraft der Innovation – überträgt und verwandelt die angesprochenen Fertigkeiten aufgrund der Wahrnehmung der umgeben-

den Welt. Daher wird in der Pädagogik auch so viel Gewicht gelegt auf eine Umsetzung, die dem Ausschöpfen der ohnehin schon blühenden Kinderphantasie gerecht wird. Als Kommunikationsmittel erlaubt das Improvisieren, dass man mit einem anderen Menschen in Kontakt tritt, die Wirkung dieser Kontaktaufnahme beurteilt und aufgrund von Reaktionen auch modifiziert. So entsteht ein eigentliches interaktives Spiel, bei dem das Kind nicht nur lernt sich auszudrücken, sondern auch zuzuhören und den anderen so zu nehmen, wie er ist.

Durch das Entwickeln der Improvisationsfähigkeit werden auch die Phantasie und der Ausdruck des Kindes gepflegt, und so das verborgene Potential seines Innenlebens offengelegt. Diese aktive Pädagogik, die eine künstlerische Pädagogik ist, fördert die Persönlichkeit und die Entfaltung des Kindes mit Hilfe der Musik. Es geht also vielmehr darum, durch Musik zu fördern, als zur Musik zu fördern.

Übersetzung: Philipp Zimmermann